

Hêtraies acidophiles atlantiques à sous-bois à *Ilex* et parfois à *Taxus*



© MNHN-CBNBP / J. Cordier

Anémone sylvie (Anemone nemorosa)



© G. Cornil / idf

Physionomie de l'habitat

Les peuplements sont typiquement dominés par le Hêtre. Le Chêne sessile est souvent présent en mélange mais lui est naturellement subordonné (sa proportion dans le mélange dépend du niveau de précipitation et des conditions stationnelles). Cependant, la répartition observée entre ces espèces est généralement due avant tout à la gestion sylvicole ; le Chêne peut alors dans certains cas former des peuplements purs (sylvofaciès).

La végétation herbacée est pauvre et dominée par des espèces acidiphiles comme la Canche flexueuse. Sous leur forme typique, ces habitats présentent en sous-étage des fourrés de Houx, mais son abondance actuelle dépend également de la place que la gestion a bien voulu leur laisser.

Caractéristiques écologiques et répartition régionale

La caractéristique climatique principale des hêtraies est la suffisance des précipitations pour que le Hêtre puisse se développer (précipitations généralement égales ou supérieures à 700 mm/an). Le sol quant à lui ne doit pas présenter d'hydromorphie marquée. Enfin, pour les hêtraies à Houx, les sols sont acides (roches siliceuses) et il en résulte des humus épais, de forme moder. On trouve ce type d'habitat bien caractérisé dans le Perche et le Pays-Fort où il occupe de vastes surfaces, mais également dans d'autres régions comme l'Orléanais, la Touraine ou le Boischaud où il est souvent moins typique.

Fréquence : assez commun.

Valeur biologique et écologique

Ce type d'habitat est caractéristique du domaine atlantique, couvre de vastes surfaces et présente une flore pauvre en espèces. Les faciès les plus typiques (c'est-à-dire à Hêtre bien représenté, et sous-étage de Houx développé) sont cependant devenus rares. Les fourrés de Houx constituent des microhabitats contribuant à la biodiversité (oiseaux, insectes, champignons, lichens...).

Gestion pratiquée et recommandations en faveur de la biodiversité

La sylviculture a souvent favorisé le Chêne, plus prestigieux en région Centre, ou substitué ces habitats avec des plantations résineuses (en particulier de Douglas souvent très productif même sur les stations difficiles pour le Chêne sessile).

Dans la gestion globale du massif forestier, il est important de conserver des parcelles de peuplement typique de ces habitats en faveur de la diversité biologique, en laissant sa place au Hêtre et en conservant du Houx, notamment lors des coupes de régénération.

Dans les peuplements substitués, on veillera à maintenir un mélange avec les essences feuillues spontanées, notamment en sous-étage, ceci en pratiquant une sylviculture dynamique (éclaircies précoces et fortes). Ces précautions permettent également le développement de la flore caractéristique et la réversibilité de la substitution.